



REPORTERS

Trilogie de Rome

On dit que César dans sa jeunesse ayant vu une statue d'Alexandre le Grand s'était mis à pleurer en répétant : "A mon âge il avait déjà conquis la moitié du monde". Pauvre César qui se plaignait de n'avoir rien fait. Que dire de nous alors ? Dans notre monde du XXI^e siècle, le connu est devenu un horizon permanent. Que faire de la question que ce monde pose aux nouveaux fils de Rome ? Qui fonde les empires ? Le croyant ou l'athée ? Si "Trilogie de Rome" n'est pas un mythe fondateur, elle voudrait en être l'IRM. Un texte écrit et mis en scène par Ludovic Drouet.

→ Bruxelles, La Balsamine, jusqu'au 27 avril. Tél. 02.735.64.68.

Mini-D Festival

Dès ce 29 avril, le jeune public pourra découvrir l'univers de la danse contemporaine à Bruxelles à l'occasion du Mini-D Festival. Au travers de trois spectacles joués en divers lieux de la capitale, les enfants pourront, dès l'âge de 4 ans, appréhender les mouvements et l'énergie mobilisés par la danse.

→ Bruxelles, plusieurs lieux. Du 29 avril au 9 mai. Infos et rés. : www.pierredelune.be



ALICE PIEMME/NATHALIE DELCHAMBRE

Subversif

L'éveil des sens

► Armel Roussel met en scène "L'éveil du printemps" de Frank Wedekind, au National. Ou quand dans une société cadennassée par la morale et les interdits du monde adulte, des ados en plein émoi sexuel transgressent les limites.

De la terre battue. Une place de village à la campagne. De la pluie qui tombe par intermittence. Une lumière de printemps, qui se cherche entre la fin de l'hiver et le début de l'été. C'est dans ce décor champêtre qu'Armel Roussel a imaginé la mise en scène de la pièce "L'éveil du printemps", à voir au National jusqu'au 5 mai.

Écrit par Frank Wedekind en 1891, ce texte fit immédiatement scandale et fut censuré. Le jeune homme, habitué à traîner dans les cirques et les cabarets, y abordait en effet des thèmes totalement interdits pour l'époque : la masturbation, le viol, l'avortement. Sa pièce dénonçait par là la société prussienne, rigide et prise dans l'état d'un système éducatif régressif.

Quoi de mieux que l'adolescence, cette période délicate où le corps et l'esprit n'aspirent qu'à goûter, toucher, caresser, embrasser, découvrir, se lâcher, enfreindre, transgresser, pour remettre en cause et en question autant de valeurs et principes verrouillés par le monde des adultes ? Sur scène, une douzaine d'adolescents, en plein éveil sexuel, se laissent aller au gré de leurs pulsions. La pièce raconte leur parcours, dont celui de trois personnages principaux – Wendla, Melchior et Moritz – qui, submergés par cette force irrésistible, transgressent les tabous sociaux et éducatifs. Ils se retrouvent confrontés au sexe, à la mort, à la violence. Totalement décontenancés et chamboulés, ils ne peuvent toutefois obtenir aucun secours des adultes, paralysés et terrifiés par cette transformation. Dans ce climat, la mort rôde, mais un personnage abstrait, nommé l'Homme Masqué, veille car il représente la Vie.

"L'éveil" est une pièce de grandes questions sur la vie, la sexualité, le désir, le bien et le mal, la religion, la morale et la mort, explique Armel Roussel. C'est aussi une pièce qui aborde sans tabou la violence, le

suicide, le viol, l'homosexualité, la masturbation, l'échec, la peur, la prostitution physique ou morale... et cette grande affaire que d'être adulte et responsable".

Face à ce désir brûlant, cette passion charnelle qui consume les personnages, Armel Roussel a fait le choix de faire se dénuder complètement les acteurs dans certaines scènes. Ici, la nudité est une nécessité, défend-il. "Au théâtre, la nudité nous confronte à

des corps réels et tout proches, ce qui peut provoquer une gêne chez le spectateur. Si certaines scènes sont explicites et racontent clairement le sexe, la violence, le désir, l'étalage de corps nus n'est jamais gratuit ni choquant ici."

Et si à première vue, le propos de la pièce peut sembler grave, celle-ci n'en reste pas moins "lumineuse", selon Armel Roussel, car "il y a une forme d'humour, d'ironie, de drôlerie cruelle qui parcourt la pièce de bout en bout, y compris dans ses moments les plus dramatiques".

St. Bo.

→ Bruxelles, National, jusqu'au 5 mai, 20h30 (le 2/5 à 19h30). Durée : 2h30. Infos et rés. : 02.203.53.03. www.theatrenational.be



HUBERT ANIEL

Désir, pulsion, passion charnelle et violence sont le fil rouge de "L'éveil du printemps".

Théâtre

BRUXELLES

Centre culturel d'Auderghem
Darius. De Jean-Benoît Patricolt, m.e.s. Anne Bouvier, avec Clémentine Célerié et Pierre Cassignard.
► Le 27-04 à 20h30, de 31,50 à 49,50 €.

→ Boulevard du Souverain 183 - 1160 Bruxelles - 02 660 03 03 www.cc-auderghem.be

Espace Magh
Les Enfants de Dom Juan. De et par Sam Touzani et Ben Hamidou, m.e.s. Gennaro Pitisci. ► Jusqu'au 05-05. Du Me. au S. à 20h, de 8 à 12 €.

→ Rue du Poinçon 17 - 1000 Bruxelles - 02 274 05 10 - www.espacemagh.be

Le Jardin de ma Soeur
L'Œil du Loup. De et par Christine Andrien et Magali Mineur. ► Jusqu'au 28-04. Du J. au S. à 21h, de 7 à 14 €. → Rue du Grand Hospice 54 - 1000 Bruxelles - 02 217 65 82 www.lejardindemasoeur.be

Les Riches-Clares
Blue Book Legacy. De et par la Maxbuster Company, m.e.s. Matthieu Meunier, avec Arnaud Van Parys et Xavier Elsen. ► Jusqu'au 05-05. Du Ma. au S. à 20h30, sauf le Me. à 19h, relâche le 01-05, de 8 à 16 € (6 € le 30-04).
No Sport - Winston Churchill. De et par Stéphane Stubbé, m.e.s. Chris-

tian Dalimier. ► Jusqu'au 05-05. Le Me. à 19h, du J. au S. à 20h30, de 8 à 16 €.

→ Rue des Riches Claires 24 - 1000 Bruxelles - 02 548 25 80 www.lesrichesclaires.be

Rideau de Bruxelles @ Théâtre des Martyrs
Oh les beaux jours. De Samuel Beckett, m.e.s. Michael Delaunoy, avec